

JACQUES STÉPHEN ALEXIS

LES ARBRES MUSICIENS

roman

nrf

GALLIMARD

9999

BIA-6

JACQUES STEPHEN ALEXIS

LES ARBRES MUSICIENS

Haïti, 1941-42... Une compagnie nord-américaine vient dans le pays pour planter du caoutchouc sur les terres des paysans qu'on veut exproprier... De son côté le haut clergé catholique, qui est européen, décide de détruire par la persécution, l'abjuration forcée et des méthodes renouvelées de l'Inquisition une mystérieuse religion populaire, le Vaudou, dont les sanctuaires sont les points d'appui traditionnels de la résistance paysanne à l'oppression. Mêlée confuse, collusions paradoxales, tortueuses, d'ennemis apparents.

Une famille haïtienne en transfert de classe, haute en couleur, truculente, gourmande... La mère et un des fils, intellectuel bohème, se rendent dans la région visée avec les deux autres membres de la famille, un jeune prêtre catholique et un officier de l'armée qui vont aider à la réalisation des entreprises précitées. Ils sont tous en proie à des drames de conscience crucifiants, écartelés entre leurs appétits, leur culture d'emprunt, leurs origines plébéiennes, leur foi incohérente, l'amour de leur peuple, les appels mystérieux et les trésors culturels de leur race et de leur sol.

Tout un petit peuple au chant profond les entoure, rit, pleure, danse, se bat et se débat, farouche. Des visages familiers et quotidiens apparaissent, s'illuminent, s'auréolent pour disparaître comme des marionnettes dans le feu des incendies et des autodafés d'une Inquisition délirante qui masque en fait la guerre du caoutchouc. Le grand-prêtre vaudou, le sorcier, un mystérieux enfant solitaire sont les moments fugaces d'un même temps qu'ils essaient en vain de saisir et qui coule entre leurs doigts. La tragédie s'essaim, s'emmêle, se noue, se dénoue, s'enroule et se déroule dans la chatoyante campagne de l'île-fée des Caraïbes. Le sang coule, les uns meurent, perdent la raison, se renient, les autres fuient, émigrent, se transforment, changent d'état dans les ressacs et les remous du furieux typhon social... Déroute ou défaite temporaire d'un peuple rieur et indomptable ? C'est la forêt qui chante sur la montagne et ses arbres musiciens qui répondront !...

La vérité est-elle philosophique, devient-elle une thèse, est-elle morale ou immorale quand elle se transcende et s'habille de l'affabulation romanesque ? Mieux et plus que l'exposé statistique, la monographie ou la chronique, le roman peut saisir le mouvement de la vie parce qu'il rend compte du tremblement humain. Si la sincérité des *Arbres musiciens* ne peut pas être mise en cause, ce roman a donc une philosophie, une morale, une thèse : la même que chante la vie des plantes, des bêtes et des hommes depuis des millénaires sur toute la terre.

990 fr. B. C. + T. L.

99